

Un nouveau cri contre la violence policière raciste aux États-Unis.



Par Guillermo Alvarado

La ville étasunienne de Baltimore a vécu une nuit pleine d'émeutes, quand des milliers de personnes sont descendues dans les rues pour protester contre un nouveau cas de violence policière qui a coûté la vie au jeune afro-américain de 25 ans Freddy Gray.

Ce jeune avait été détenu de manière violente par des agents de police qui lui ont infligé une grave fracture des vertèbres cervicales. Cette fracture a provoqué sa mort le 19 avril.

Ce fait vient s'ajouter à d'autres agressions similaires qui ont eu lieu les mois précédents. Ces cas de violence sont à l'origine du mécontentement de plusieurs secteurs de la population, surtout parce que les auteurs de telles atrocités jouissent d'une totale impunité.

Il convient de signaler qu'aussi bien le gouverneur de l'État de Maryland, Larry Hogan, que Madame le maire de Baltimore Stephanie Rawlings-Blake, que le chef de la police, Eric Kowalczyk, que la plupart des médias nord-américains mettent l'accent sur la violence des manifestants ou sur les mesures de répression prises comme l'instauration d'un couvre-feu, mais ils ne font pas référence à la véritable cause des protestations.

Les victimes de la police étasunienne sont nombreuses, et leur droit humain fondamental, le droit à la vie, a été transgressé de manière brutale, sans que les responsables n'en fassent les frais.

On se souvient toujours de l'affaire Michael Brown à Ferguson; d'Eric Garner, qui est mort étranglé à New York ; ou de l'enfant âgé de 12 ans Tamir Rice, à Cleveland, abattu par un policier qui prétend avoir confondu son faux pistolet avec une vraie arme à feu.

Même si ces crimes deviennent davantage fréquents, il ne s'agit pas d'une nouveauté. Nous ne pouvons pas oublier les images de Los Angeles en flammes, suite à la décision d'un jury formé de citoyens blancs qui a acquitté le 29 avril 1992 quatre policiers qui ont passé à tabac le motocycliste noir Rodney King.

Durant 6 jours plus de 1100 immeubles avaient été incendiés. Des milliers de magasins avaient été saccagés. Environ 60 personnes sont mortes, alors que 10 mille autres avaient été arrêtées. Le pays avait été bouleversé, mais la leçon de cet événement n'a pas été tirée.

Comme c'est souvent le cas dans ce pays, les causes les plus profondes n'ont pas été discernées, telles que le racisme sous-jacent dans les bases de la société et l'aggravation de la situation des communautés afro-américaine et latino, alors qu'une minorité, généralement blanche, vit dans l'opulence.

Nombre de policiers considèrent la présomption d'innocence comme une mauvaise blague parce que tout Noir ou Latino est un suspect potentiel pour eux. Malheureusement leurs chefs, et dans un nombre considérable de cas, les tribunaux, ont la même perception.

Des événements comme celui de Los Angeles en 1992, ou celui plus récent de Baltimore, secouent les consciences, mais ils s'avèrent encore insuffisants pour qu'aux États-Unis, que certains appellent "pays des libertés", tous les citoyens soient égaux devant la loi et la justice.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/54583-un-nouveau-cri-contre-la-violence-policier-raciste-aux-etats-unis>



Radio Habana Cuba